

# Témoignage



## REINS - CONFLIT D'ABANDON

par le Dr Ryke Geerd Hamer



Il y a sept ans, nous avons donné deux chiots mâles issus de notre boxer. L'un d'eux, nommé Rainer, a été donné à un garçon de 9 ans de notre voisinage, en Espagne. Dès le début, Pablo et Rainer étaient très proches, et naturellement, on permettait à Rainer de dormir au pied du lit de Pablo.

Ces deux dernières années, Pablo est allé en Angleterre durant trois semaines, chaque fois. Rainer a dû rester à la maison et a souffert comme seul un boxer peut souffrir. La première fois, il a développé une alopecie (perte de poils) du côté gauche du front (il est gaucher) exactement à l'endroit où il a l'habitude de toucher Pablo quand il lui dit au revoir. La deuxième fois, il a souffert d'une paralysie motrice de la patte arrière gauche, parce qu'il ne pouvait pas venir avec lui.

Cette année, quand Pablo est parti pour l'Angleterre, le problème a été encore plus sérieux parce que Rainer s'était blessé gravement aux yeux en plongeant dans une haie épineuse.

Une semaine après le départ de Pablo, ses parents ont aussi pris une semaine de vacances. Rainer, que nous avons gardé à ce moment, était à peine reconnaissable. Il était désorienté (ceci indiquant une constellation d'étranglement du tronc cérébral), il urinait avec difficulté (oligurie), il était hébété et marchait avec difficulté. Il ne voyait pas de l'oeil gauche, qui était gravement enflé; le droit, lui, n'était « que » très gonflé. De plus, il faisait de la rétention d'eau (5kg) parce qu'il se sentait terriblement seul. Il faisait peine à voir.

Nos amis étaient totalement désespérés. Je les ai calmés et leur ai dit que nous devons comprendre la situation de Rainer du point de vue biologique, et que j'avais à ma disposition un « remède secret », en l'occurrence la mère de Rainer, Mouse (« Mouse » parce que lorsqu'elle était encore un chiot boxer, elle ressemblait à une grosse souris blanche).

Aussitôt que Rainer revit sa mère Mouse et son père Rolf, ainsi que son frère Rocky, et bien qu'ils ne se soient pas vus depuis au moins 4 ans, l'état de Rainer commença immédiatement à s'améliorer. Il urina abondamment. Avec affection, sa mère Mouse s'occupait sans cesse de lui. Une semaine plus tard, nos amis revinrent chercher leur boxer. Mais le matin suivant, ils nous

rappelait, encore une fois désespérés. Rainer ne pouvait plus uriner, refusait de manger, n'allait pas à la selle; il était complètement désorienté et titubait, se frappant la tête un peu partout. Ses deux yeux étaient tellement enflés qu'ils étaient fermés. En médecine conventionnelle, le diagnostic aurait été celui-ci: insuffisance rénale aiguë ou urémie. Un chien dans cette situation est habituellement euthanasie. Un patient humain aurait été branché à une machine de dialyse, ce qui sans doute, exacerbe le conflit d'existence.

J'ai conseillé à mes amis de ramener Rainer à sa mère immédiatement. Et, comme par magie, au bout d'une heure avec sa mère Mouse, il put éliminer 1/2 litre d'urine. Ensuite, il urina 7 autres litres et son état revint à la normale, sauf pour ses yeux, ou devrais-je dire en dépit de ses yeux.

Rainer est resté avec sa mère jusqu'à ce que Pablo revienne et alors, juste par souci de sécurité, sa mère Mouse resta avec Rainer à la maison des parents de Pablo, pour l'aider à passer le cap.

En médecine conventionnelle, il est inconcevable que la mère, par sa seule présence, puisse guérir une « insuffisance rénale ». Au contraire, le fait d'amener un patient à l'hôpital, avec toutes ces « machines effrayantes » et cette atmosphère dénuée d'humanité, ne fait qu'augmenter le conflit d'existence et d'abandon. En Médecine Nouvelle Germanique, l'une des plus importantes règles est de préserver le patient de la peur et de la panique, et de lui donner un sentiment de sécurité et de protection, parce que sans ce conflit d'existence, les complications de la phase de guérison peuvent être évitées.

Que nous trouvions ces processus biologiques utiles ou non du point de vue de notre civilisation moderne, ce qui importe pour les Programmes Biologiques Spéciaux de la Nature, incluant le « syndrome des tubules collecteurs du rein », c'est qu'ils ont résisté à l'épreuve du temps, pendant des millions d'années. L'idée de vouloir « changer » ces programmes biologiques (voir la « déprogrammation ») démontre que la nature profonde de la création n'a pas été comprise. Au contraire, pour prévenir ces « maladies de civilisation », nous devons réapprendre à vivre en accord avec notre biologie naturelle.

Dr. med. Ryke Geerd Hamer

Traduit de la version anglaise de l'original en langue allemande

**Source : [www.LearningGNM.com](http://www.LearningGNM.com)**